



Nefertiti, le pouvoir de changer le monde

C'est la plus célèbre des Égyptiennes après Cléopâtre. Son buste y est pour beaucoup : regard dominateur, port de tête souverain, sourire légèrement narquois, Nefertiti impressionne. Mais au-delà de sa beauté, la puissante épouse d'Akhenaton, fut, d'abord, une femme de tête particulièrement redoutable. **PAR DOMINIQUE FAROUT**

Une vie personnelle inconnue

Qui était la reine Nefertiti qui vivait au milieu du XIV^e siècle avant J.-C. ? Tout le monde connaît son magnifique buste conservé au musée de Berlin, mais de sa personne, de sa vie réelle, de sa santé, de ses actions, de ses pensées, nous ne savons rien. À son sujet, les seules informations dont nous disposons concernent son image officielle. Or, son cas est singulier, car son nom, ses épithètes et son iconographie expriment un pouvoir qui semble n'avoir jamais été égalé auparavant par une grande épouse royale. Elle est claire-

Les rônes du pouvoir Si les origines de Nefertiti demeurent mystérieuses, elle est pourtant représentée sur de nombreux reliefs... et souvent mise en scène dans l'exercice du pouvoir, tel un homme. *Nefertiti dans son char royal*, par Fortunino Matania (1881-1963).

Dites-le avec des fleurs Ce calcaire sculpté aux traces de peinture rouge et bleue représente Nefertiti offrant un bouquet au dieu solaire Aton. La pierre provient probablement du grand palais des souverains à Akhetaton (actuelle Amarna). Ashmolean museum, Oxford.

ment présentée comme la manifestation terrestre d'une divinité majeure. Le nom qu'elle porte en montant sur le trône la désigne comme Hathor, la fille de Rê, déesse de l'amour, de la musique, de la danse et de la joie. Or, cette divinité est particulièrement puissante et dangereuse, car elle est aussi assimilée à la fille du soleil, Tefnout, la sœur jumelle de Chou. En effet, Nefertiti signifie «La belle est venue». Il faut comprendre qu'elle est celle qui est «re-venue», c'est-à-dire la «Lointaine», l'œil de Rê. Cette déesse a été envoyée par son père Rê pour punir les humains révoltés. Sous forme d'une lionne féroce, enragée du sang de ses victimes, elle s'enfuit vers le sud en massacrant tout sur son passage, mettant en péril l'existence de l'humanité. Son frère Chou réussit à la trouver, lui fait boire de la bière teinte en rouge pour l'enivrer, l'apaise et la ramène en Égypte.

Une ascendance divine par les reines

Pour comprendre la nature extraordinaire de Nefertiti, il faut s'arrêter sur celle de son époux, car leurs deux images se complètent et se reflètent comme en un miroir, se nourrissant l'une de l'autre, l'un n'allant pas sans l'autre. En Égypte, le pharaon est l'incarnation de la divinité. Fils du dieu, enfant des dieux, dieu lui-même, sa raison d'être est avant tout...



“La nature divine du pharaon lui vient de sa mère, ce qui explique l'importance particulière des reines d'Égypte”

... ostentatoire; en effet, c'est une icône vivante, au sens plein. Ainsi, la nature divine du pharaon lui vient de sa mère, ce qui explique l'importance particulière des reines d'Égypte. Aucun autre potentat du Proche-Orient antique ne peut se prévaloir de cette condition surhumaine.

Nefertiti et la révolution atoniste

Lorsque le futur époux de Nefertiti monte sur le trône, le roi des dieux est sans conteste Amon-Rê, comme l'indique le nom du jeune souverain, Amenhotep IV: «Amon est satisfait». L'entrée en scène de Nefertiti, en l'an 4, coïncide avec un changement radical d'iconographie, lourd de sens. L'apparence des deux jeunes souverains est totalement nouvelle: crâne et visage sont démesurément allongés, avec un long nez fin, de grands yeux étirés aux paupières lourdes, la bouche en arc de Cupidon au bouton de succion proéminent, le cou très long, les membres graciles, un gros ventre, etc. Les éléments composant ces images qui nous paraissent actuellement si étranges sont en fait des symboles destinés à montrer qu'ils sont les enfants du soleil, héritiers de sa capacité de création. Car le couple royal est en train de révolutionner la religion et la société. Leur dieu personnel est une forme de l'astre solaire représenté comme un disque très bombé, en fort relief dans un fort creux, pour signifier sa capacité à susciter la lumière. L'artifice est appliqué aussi au couple royal. Pour la première

fois en Égypte, le nom d'un dieu est inscrit dans deux cartouches, comme celui d'un roi. Il est particulièrement développé: «Vive Rê-Horakhty qui est réjoui dans l'horizon en son nom de Chou qui est dans le Disque solaire». Contrairement aux divinités traditionnelles, il n'est pas figuré sous forme humaine, animale ou hybride, il n'agit pas par la parole, mais par ses rayons. Terminés par des mains, ils caressent les époux royaux et leur tendent des hiéroglyphes signifiant «vie» et «pouvoir». Ce que les égyptologues nomment «révolution atoniste» vient de commencer.

Le Disque solaire, le roi, la reine et la cour déménagent

En l'an 5, le couple royal décide de fonder une nouvelle ville royale, Akhetaton, «L'Horizon du Disque solaire», l'actuelle Amarna en Moyenne-Égypte, d'où il ne sortira plus. Toute la cour déménage. Les opposants y sont déportés pour effectuer un travail forcé dans des conditions abominables, afin de construire les monuments le plus vite possible. Le nom du roi est changé en Akhenaton («Celui qui est utile au Disque solaire / Celui que le Disque solaire irradie»), celui de la reine s'étoffe en Neferneferouaton-Nefertiti, «la Beauté du Disque solaire est belle, la Belle est venue». En l'an 9, le nom du dieu évolue à son tour: «Vive le Soleil seigneur des deux Horizons qui se réjouit dans l'Horizon en son nom de Lumière venue du Disque solaire». On n'y trouve plus le nom d'aucune divi-

nit. C'est l'expression du durcissement de la révolution religieuse. La victime principale en est le dieu Amon: dans tout le pays, ordre est donné de détruire son nom et ses images. Les autres divinités doivent faire allégeance, payer tribut pour financer les travaux, et ne pas trop se faire remarquer.

Un couple royal iconique

Nefertiti apparaît régulièrement avec Akhenaton en deux comme en trois dimensions, à toutes sortes d'échelles, sur les parois des tombes, des temples, sur les stèles-frontières et même sur les monuments des particuliers. Elle est près du roi lorsqu'ils rendent le culte ou célèbrent des fêtes, mais aussi à la fenêtre d'apparition, en char ou en barque. Ils sont souvent accompagnés de certaines de leurs filles. Pour en comprendre le sens, il faut s'arrêter sur les scènes dites «intimistes». Nombre de statuettes représentent les souverains se tenant par la main, la reine assise sur les genoux du roi, etc. Les mêmes thèmes sont développés sur de petites stèles, où le roi, la reine et leurs filles sont touchés par les rayons du Disque solaire, dans des tableaux qui semblent au premier abord capturer des moments de vie familiale. Or, on les imagine difficilement portant les *regalia* dans leur vie privée. En réalité, ces scènes ont une signification religieuse: les souverains y incarnent les deux enfants jumeaux du dieu solaire, eux-mêmes vecteurs de l'enfantement du Monde, ce que suggère leur ventre



DPA PICTURE-ALLIANCE/AFP

Un modèle de perfection

Dans l'iconographie propre à la période amarnienne, Nefertiti reste d'une beauté incomparable. Elle incarne la déesse céleste et personnifie le charme féminin : entre autres qualificatifs, elle est « la noble, celle dont le visage est parfait, la grande de joie, la maîtresse du charme, celle dont l'apparence réjouit le Maître du Double Pays, la grande d'Aton ». Si l'art atoniste ne cache pas sa propension à mêler beauté, amour et lumière, dont le globe solaire Aton inonde généreusement sa création, l'épouse d'Akhenaton en est l'allégorie. Son buste – dans lequel certains ont vu un faux avant que des analyses confirment son ancienneté –, conservé au musée de Berlin, destiné à être diffusé dans tout le pays pour que la

reproduction de l'image soit constante, présente des lignes qui constituent un modèle de perfection. À tel point qu'au Nouvel Empire, cet idéal sera repris dans la poésie amoureuse pour désigner la « belle », la femme à laquelle rêve chaque courtisan, cadrant la physionomie dans une grille de proportion graduée, où la partie supérieure du visage des deux époux, de la ligne de coiffure à la base du nez, est identique : il ne s'agit donc pas de la reproduction fidèle des traits de Nefertiti, mais d'une construction plastique destinée à éclairer sa fonction divine, à servir le discours idéologique imaginé par Akhenaton et à soutenir ses ambitions politiques et religieuses. ▣

AUDE GROS DE BELER

caractéristique ; les filles royales signifient les capacités et la multiplicité de la création. Une petite sphère de faïence égyptienne bleue précise ces informations. Le roi et la reine s'y trouvent de part et d'autre du soleil, dans sa barque sacrée, correspondant clairement à l'iconographie du dieu Chou et de la déesse Tefnout.

Une reine au pouvoir inégalé

Or, Nefertiti est aussi figurée seule, exerçant des activités habituellement réservées au roi. Elle célèbre les rites, ce qui témoigne de son importance,

même si elle n'est pas la première reine à le faire. On la trouve seule dans son char de guerre, ce qui est absolument inhabituel, même au Nouvel Empire, période caractérisée par ses femmes de pouvoir. Elle massacre rituellement les ennemis, dans l'attitude de victoire réservée au roi depuis la fin du IV^e millénaire. Jamais une grande épouse royale n'avait été représentée ainsi ! Elle occupe effectivement la place de la « Lointaine », ce qui correspond à la nouvelle idéologie solaire. Enfin, sur la cuve du sarcophage d'Akhenaton, elle est debout aux quatre angles, écartant les bras, dans l'attitude des déesses Isis, Nephtys, Serket et Neith, protectrices des défunts.

Une sombre fin, mais une postérité lumineuse

Le dernier document à son nom date de l'an 16. On ne sait pas si elle a survécu à son époux. On la soupçonne d'avoir gouverné de conserve avec lui mais aussi d'avoir régné seule à la mort de ce dernier. Mais à cause de la *damnatio memoriae* subie par ces souverains, de nombreux documents ont été détruits. On ne connaît pas le lieu de sa sépulture. Pourtant, malgré les efforts de ceux qui voulaient effacer sa mémoire, elle est aujourd'hui une des reines les plus célèbres de l'histoire de l'humanité. ▣